



Région
île de France

LIGUE
FF Voile
Île-de-France

AGENCE
NATIONALE
DU SPORT

seine
& marne
LE DÉPARTEMENT



« Les Aventuriers du Vent Perdu » ... **En quête du moindre souffle.**

Cette régata aurait dû se faire le samedi : ciel bleu, soleil généreux, chaleur estivale, risées dans l'axe du fleuve bien installées et pontons déjà animés par les premiers équipages venus préparer leurs bateaux au club de voile de Saint-Fargeau. Pendant ce temps, les bénévoles s'activaient dans l'ombre pour que cette 5A — troisième étape du championnat départemental de Seine-et-Marne — puisse se dérouler dans les meilleures conditions. Contrôle du bateau de sécurité, vérification de la grue, préparation de la cabine comité et du club-house... sans oublier le nettoyage des quais, généreusement colonisés par les bernaches et leurs adorables progénitures. Une scène presque bucolique, laissant présager une belle fête nautique.



Mais Dimanche 10 mai, changement brutal de décor : Éole a déserté, le ciel est gris, la pluie menace. La météo a refroidi bien des ardeurs et les coureurs seront finalement peu nombreux à venir jouer sur ce plan d'eau pourtant servi par un club au capital sympathie unanimement reconnu.

Au comité de course, Laurent Nalis, assisté d'Evelyne Brandon et d'Arlette Armadhey, présidente du CVDL venue en visiteuse et voisine profiter du spectacle, garde pourtant le sourire. Le pavillon Aperçu flotte longuement, suspendu à l'espoir d'un souffle. Le fleuve ressemble davantage à un miroir inspirant quiétude langoureuse tropicale qu'à un terrain de jeu pour régatiers mangeurs d'écoute.

Puis, vers 13 heures, quelques rides apparaissent enfin à la surface. Pas vraiment du vent... plutôt une respiration hésitante, suffisante malgré tout pour lancer une première procédure.



Course 1 : « Naviguer dans l'invisible ». À peine la ligne franchie, il faut déjà virer et surtout ne pas se tromper : les penons racontent une histoire, la girouette l'inverse. Les voiles hésitent entre porter... ou simplement tomber mollement sous leur propre poids. Très vite, chacun comprend ce que sera la journée : une chasse au moindre souffle d'air. Il faut chercher les rares zones fripées au milieu du miroir d'eau, éviter les contre-courants, surveiller les berges, sentir l'invisible avant qu'il ne disparaisse. Virement après virement, les équipages jouent davantage contre l'absence de vent que contre leurs adversaires. Le « Flying Fifteen » 1959 de Claire et Arno entre immédiatement en duel avec le micro *Ville de Montereau*, mené par le tandem Richard/Kettler. Dès le premier bord de près, les deux bateaux se répondent bord pour bord. Au portant, plus rien n'a de sens. Le vent refuse toute logique : travers, arrière, refusantes brutales de 180 degrés... Spi ou pas spi ? Impossible de répondre. Tout dépend du coin du plan d'eau où l'on se trouve... et de la chance d'avoir une route libre vers la prochaine risée. Le « F15 » finit par s'échapper lentement sur le dernier bord. Derrière, le « Starling » et le « Vent d'Ouest » se marquent de près dans une bataille au ralenti. Plus loin, le superbe « Néo 495 Solo » de Manu souffre dans ces airs inexistantes. Magnifique quillard moderne et élégant mené par un skipper expérimenté... il est objectivement sous-toilé pour son déplacement dans si peu d'air. Défendre son rating dans ces conditions relève presque de la mission impossible.



Course 2 : La pluie complique encore le jeu en s'invitant désormais sur le plan d'eau. Lire la Seine devient encore plus complexe. Lancer le bateau est déjà un exploit. Faire avancer un quillard ou habitable à 50° du vent, coque gîtée, poids sur l'avant pour réduire la surface mouillée, voiles volontairement creusées pour fabriquer une pseudo-puissance... relève presque de l'illusion. Et pourtant, parfois, le bateau glisse. Quelques secondes seulement. Suffisamment pour déclencher un sourire à bord. Le « F15 » parvient une nouvelle fois à se détacher. Le « Go 5.50 » suit à distance, les autres cherchent désespérément la bonne option : longer une berge ? Traverser ? Tenter le centre ? Dans ces conditions, la proximité devient pénalisante ; chacun cherche sa propre veine de salut.



Course 3 ? Trempés jusqu'aux écouteurs ! La pluie redouble. Les cirés sont saturés, les voiles collent, les écouteurs deviennent lourdes, l'eau s'infiltré partout. L'ambiance ressemble davantage à une régates de novembre qu'à une manche de printemps. La dernière procédure est lancée pendant le passage d'une péniche, créant une certaine confusion sur la ligne. Le «Go 5.50» en profite immédiatement. L'équipage Richard / Kettler trouvent LA seule veine de vent valable et s'échappent irrémédiablement pendant que les autres peinent à se lancer. On ne les reverra plus. Victoire nette et sans discussion en temps réel. Derrière, le « F15 » est planté et s'effondre, l'équipage est incapable de le relancer, va-t-il perdre cette régates sur ce coup du sort ? Le «Starling» — équipé de son étonnante grand-voile de Tempest retailée — et le «Vent d'Ouest» parviennent à revenir puis le dépasser. Dans ce sport parfois très compliqué, rien n'est jamais acquis.



Retour à terre ? Trempés et essorés ! Les grutages et démâtages se déroulent sous une pluie drue peu agréable. Heureusement, la température reste douce malgré cette ambiance presque automnale.

Au classement final :

* Le « **Starling** » de l'ASSFV, barré par **Jean-Louis Camus et José Fournier**, décroche une **superbe 3^{ème} place au général et se classent 2^{ème} de la 3^{ème} course**. Une très belle performance pour une première régata de son barreur, grâce à bon feeling à bord, l'utilisation des contre-courants favorables le long des berges et une capacité rare à conserver de la vitesse dans l'absence d'air. Bravo à eux.



* **Manu Leclerc et son Néo Solo 495** bouclent presque tous les parcours avec mérite et se classe 5^{ème} .

* Le « **Vent d'Ouest** » manœuvré par **Michel Baillon et Jean-Paul Pierre** n'a rien lâché ; à égalité de points avec le « Starling » il se classe 4^{ème} après une journée de lutte permanente.

* Le micro « **Go 5.50** » du CSM voile barré par Guillaume Richard et Daniel Kettler sera 2^{ème} au général à égalité de points avec le 1^{er} en raison d' un nombre de courses gagnées inférieures.



* Le « **Flying fifteen** » de l'équipage mixte Claire Mortreuil (CSM Voile) et Arno Solazzo (YCPF) remporte cette édition 2026.

Classés: INQ M, INQ L, INQ F, OSIRIS 16

Rang	N° de voile	Classe	Nom	Série	Équipage	Club	Cat	Course			Points	
								1	2	3	Points Tot	Points Ret
1	FRA 1959	INQ M		FLSC	SOLAZZO, Amaud (H) MORTREUIL, Claire (F)	YCFF C S MONTERELAIS	M	1	1	3	5	5
2	FRA 199	OSIRIS		Gq/Neptune 5.50	KETTLER, Daniel (H) RICHARD, Guillaume (H)	Cs monterelais CS MONTERELAIS	Standard	2	2	1	5	5
3	FRA 9	INQ M		STLI	FOURNIER, Jose (H) CAMUS, Jean Louis (H)	AS ST FARGEAU VILLER (77013) AS ST FARGEAU VILLER (77013)	M	4	4	2	10	10
4	FRA 166	INQ M		VND	PIERRE, Jean Paul (H) BALLON, Michel (H)	AS ST FARGEAU VILLER (77013) U S MELUN VOILE (77007)	M	3	3	4	10	10
5	FRA 52	INQ L		1955	LECLERE, Emmanuel (H)	AS ST FARGEAU VILLER	L	DNF 6	5	5	16	16

Mais au fond, cette régata ne se résumait pas à un classement. C'était une aventure. Une de ces journées où il faut accepter de douter, patienter, observer l'eau, décider sans précipitation et croire encore à une risée qui n'existe peut-être déjà plus après nous avoir nargués à quelques mètres seulement !

Le verre de l'amitié... et les remerciements : Tous les équipages furent ensuite invités à se réchauffer autour d'un buffet convivial et du traditionnel verre de l'amitié. Le président Jean-Louis Hayes prit alors quelques instants pour remercier chaleureusement les quatre clubs présents représentés, les bénévoles mobilisés à la sécurité, le comité de course ainsi que tous les équipages présents sans qui cette journée n'aurait tout simplement pas existé.

Car oui, malgré l'absence de vent, malgré la pluie et malgré les heures passées à traquer l'invisible... chacun avait participé à sa manière à ce drôle de film d'aventure dominical :

****Les Aventuriers du Vent Perdu.****

Prochaine manche du championnat INQ du CDV77 :

le traditionnel **Raid Seine-Port / Saint-Fargeau** du **21 juin prochain**.

Un aller-retour disputé sur quatre manches, devenu au fil des années un véritable rendez-vous historique de la voile seine-et-marnaise.

Une autre manière de régater loin des simples parcours entre trois bouées.

Une vraie fête nautique. Venez nombreux.





**Merci à vous tous
sans qui rien n'aurait pu se faire !!**





Nos spectateurs palmés du jour ont apprécié et nous donnent rdv en 2027 !